

Dr. Ch. J. BERNARD
51 Rte de Frontenex

Genève, 28 Février 1940

Cher Monsieur Faust,

4.3.

Je crois que je n'ai pas encore répondu à votre lettre du 23 Janvier, dont j'ai pris connaissance avec un grand intérêt. Les nouvelles que vous me donnez de votre jardin, malgré l'action néfaste du froid, m'ont vivement réjoui et je suis comme vous convaincu que d'ici au printemps, Dame Nature aura réparé tous les dégâts.

Maintenant, il faut penser à la réalisation de mon voyage, que j'ai projeté pour avril ou mai et j'espère qu'il sera possible. Je puis assez facilement me rendre en France, mais je ne me rends pas compte s'il est préférable d'aller jusqu'à la frontière espagnole en train et de là de passer en Espagne, ou bien s'il vaut mieux aller jusqu'à un port français (Marseille? Sète?) et ~~se~~ prendre le bateau pour Barcelone, ou bien encore si la meilleure solution serait d'aller en Italie et de là par mer ou par air jusqu'à Barcelone. Voulez-vous me renseigner?

Mais il y a encore une autre question: dans les circonstances actuelles, il me serait très difficile, pour ne pas dire impossible de supporter les frais de voyage, malgré la très aimable hospitalité que vous m'offrez à Blànès et dont je vous remercie. Et je devrais y renoncer pour le moment si la Soc. helv. des Sc. nat. ne supportait pas ces frais. Je vais écrire dans ce sens au Prof. Senn et ma décision, --que je vous communiquerai très vite,-- dépendra de sa réponse que j'espère satisfaisante.

Voilà où j'en suis, cher Monsieur, Cela me serait une grande joie, comme vous pouvez le penser, de faire au printemps prochain ce beau voyage et j'espère vivement que tout s'arrangera. Je veux croire que vous êtes en bonne santé et je vous envoie l'assurance de mes sentiments les meilleurs,

